
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/3 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.3.60972

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Tanner die Faktoren Einkommen, Vermögen und Beschäftigung von Dienstboten mit einbezieht.

In Teil II wird anschaulich, wie die wirtschaftlich durchaus heterogenen bürgerlichen Berufs- und Sozialgruppen über eine gemeinsame Kultur integriert und zusammengehalten wurden. Dabei faßt Tanner den Begriff »Kultur« sehr weit auf: eine Vielzahl von ungeschriebenen und schriftlich belegten Normen und Formen, – die Familie, die Lebenshaltung, die Geschlechterrolle, die Weltanschauung usw. betreffend. Als eigentliche Klasseneinheit erscheint dabei in der bürgerlichen Gesellschaft nicht das Individuum, sondern die Familie, d.h. Bürgerlichkeit als kultureller Habitus im Sinne von Bourdieu.

Teil III der Arbeit ist der Konstituierung des Bürgertums zu einer politischen »Orientierungs- und Handlungsgemeinschaft« gewidmet. Hier geht Tanner der Frage nach, wie sich die bürgerlichen Gruppen aufgrund ihrer wirtschaftlichen, sozialen und kulturellen Gemeinsamkeiten bzw. Abgrenzungen in den politischen Konflikten mit anderen gesellschaftlichen Gruppen und Klassen verhielten. M. a. W.: Es wird gefragt, wie die bürgerlichen Gruppen sich zu einer »realen, effektiven Klasse im Sinne einer organisierten kampfbereiten Gruppe« wandelten. Zu den Hauptthemen dieses Teiles gehört dementsprechend die Auseinandersetzung mit der alten Führungsschicht und um eine angemessene Vertretung in den kommunalen und kantonalen Institutionen.

Die vorliegende Monographie beansprucht (trotz des Untertitels) ausdrücklich nicht, bereits die Geschichte des schweizerischen Bürgertums im 19. und frühen 20. Jh. *insgesamt* darzustellen. Trotz der zeitlichen Begrenzung auf die Phase von 1830 bis 1914 und der ebenso plausibel begründeten räumlichen Beschränkung auf die Kantone bzw. Städte Bern und Zürich geraten punktuell auch das Ancien régime und andere Kantone der deutschen und der lateinischen Schweiz in den Blick. Dabei wird die gute Lesbarkeit und Anschaulichkeit der Darstellung allerdings gelegentlich mit einer gewissen Redundanz der vermittelten Informationen erkaufte. Insgesamt gesehen liegt eine gelungene Verbindung von Sozial- und Politikgeschichte vor, die ihr volles Relief durch zahlreiche Tabellen im Text erhält. Für weitere Forschungen über das Bürgertum in der Schweiz ist das hier vorgestellte Werk eine unumgängliche Vorgabe.

Reinhard SCHIFFERS, Bonn

Detlef BRIESEN, Gerhard BRUNN, Rainer S. ELKAR, Jürgen REULECKE, Gesellschafts- und Wirtschaftsgeschichte Rheinlands und Westfalens. Dokumentation mit Graphiken und Tabellen von Jürgen BEINE, Stuttgart (W. Kohlhammer) 1995, 326 p. (Schriften zur politischen Landeskunde Nordrhein-Westfalens, 9).

Le Land Rhénanie du Nord-Westphalie fêtait 1996 le 50^e anniversaire de sa création, pour les auteurs l'occasion d'analyser l'évolution de la société et de l'économie rhénane et westphalienne depuis 1815. Il s'agit de démontrer la dualité entre vie rurale et citadine des années 1815 et 1850, qui évoluera au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle vers une dualité entre monde agricole et monde industriel. Puis, entre 1914 et 1955, s'établira le primat de l'industrie sidérurgique et métallurgique en Rhénanie-Westphalie, pour céder, après la deuxième guerre mondiale, sa place de leader au secteur tertiaire dynamique et puissant le long du Rhin.

L'intérêt de ce livre est le va et vient permanent entre le regard sur les évolutions sociétales et l'analyse du devenir économique d'une région très influencée, au début du XIX^e siècle, par la jurisprudence française et les conceptions industrielles belges et anglaises. Ce sera son essor économique qui fera de la Rhénanie une des régions-clés de l'Allemagne dès 1850–1870. Hommes et femmes, industriels et ouvriers, politiques, hommes d'églises et

fonctionnaires créeront ce qu'on appelle le capitalisme rhénan. La Rhénanie et la Westphalie forment un tissu industriel très hétérogène composé d'industries textiles, chimiques, sidérurgiques, métallurgiques et automobiles. Au cours du XIX^e siècle les auteurs décrivent une cohabitation entre artisanat, protoindustrie et quelques grands ensembles sidérurgiques, puis, après la Première Guerre mondiale, démontrent l'évolution vers de grands conglomerats industriels à côté de PMI et PME.

L'heure zéro de la création du Land en 1946 est le point de départ d'une profonde transformation de la société, dans le sens où d'anciens clivages entre les différentes classes de la société disparaissent laissant place à une soif de consommation de biens matériels dans un premier temps, puis de culture, de littérature, de loisirs. L'accès à cette consommation de masse passe par la formation d'où une extension des systèmes scolaire et universitaire, mais aussi de la formation duale dans les années 1960-70. La relation entre homme et femme sort du schéma classique du père de famille assurant le revenu et de la femme au foyer prenant en charge l'éducation des enfants, le ménage et le bien-être de la famille.

Les conditions de vie et le niveau de vie s'améliorent au cours de la période, mais c'est seulement entre 1950 et 1970 que chômage et pauvreté sont relayés au dernier rang des préoccupations des citoyens du Land Rhénanie du Nord-Westphalie pour réapparaître avec les restructurations dans la sidérurgie et l'aciérie. Elles ont créé du chômage et de l'exclusion, même s'il y a eu un transfert de main-d'œuvre vers le secteur tertiaire. Malgré la généralisation du chômage dans les années 1980 – désormais toutes les couches de la population sont touchées – les auteurs constatent que le chômage est aujourd'hui vécu comme un échec individuel contrairement aux années 1815-1950 où des liens de solidarité dans la classe ouvrière, par exemple, représentaient un filet de sécurité.

Les auteurs confirment que la Rhénanie-Westphalie est indéniablement un des berceaux des temps modernes, mais restent plus sceptiques sur son avenir. Tous enseignants à l'université de Siegen, ils proposent une relecture du passé socio-économique de Rhénanie-Westphalie, enrichie d'une approche sociologique qui place l'homme au cœur de l'Histoire et qui démontre la valeur structurante et déterminante du travail dans la société moderne.

Dagmar SOLEYMANI, Paris

Jürgen KARBACH, Paul THOMES, *Die wirtschaftliche und soziale Entwicklung des Saarlandes (1792-1918)*, Saarbrücken (Historischer Verein für die Saargegend e.V.) 1995, 532 p. (Geschichtliche Landeskunde des Saarlandes, III, 2).

Le retard des contributions demandées sur l'histoire politique a conduit le directeur d'une «Géographie historique de la Sarre» à publier séparément les chapitres déjà prêts sur le développement économique et social au XIX^e siècle. Si cette formule présente l'inconvénient de ne pas saisir directement la politique économique de l'Etat français puis de l'Etat prussien, ce facteur est considéré quand il le faut. Les auteurs dégagent ainsi fortement l'action du directeur des mines domaniales Leopold Sello vers 1830, l'ouverture des marchés extérieurs due à la conclusion du Zollverein après 1830, les facilités de communications apportées par la construction des chemins de fer par l'aménagement de la rivière Sarre au milieu du siècle.

Le choix d'un plan systématique par branches, repris pour quatre périodes successives, brise malheureusement les perspectives, en émiettant les données et en dispersant l'attention du lecteur. Mais celui-ci reçoit une information abondante, toujours précise. Il apprécie un inventaire sûr et chiffré des lieux de production, des structures d'entreprise, des innovations techniques, des effectifs de la main d'œuvre. En outre, sont mis à sa disposition des dossiers annexes très riches: bibliographie complète, tableaux statistiques, cartes détaillées, index des lieux, des personnes et des entreprises. On consultera donc avec profit ce volume comme un